

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles PARRA

Il n'y a pas de joie plus vive que ...

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 222

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Il n'y a pas de joie plus vive que d'avoir fait un heureux ; rien ne fait plus d'heureux que la bonté. Elle fut l'instrument de conquête du plus grand vainqueur d'âmes qui jamais ait été, de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce n'était pas sa doctrine qui attirait les foules : les foules ne la comprenaient pas toujours : « c'est trop dur », disait-on. Mais on revenait, on se pressait sur ses pas ; on lui barrait la route. C'est que tout le long du chemin les malades se relevaient ; jamais il n'avait refusé d'étendre les mains sur un infirme ; un jour même il avait rendu à une veuve son fils ressuscité. Il était bon ; il était la Bonté même, voilà pourquoi les âmes le suivaient.

Soyons bons, car la bonté fait du bien. A être bons nous deviendrons des saints, nous ferons des heureux, nous vivrons heureux, et Celui qui a passé sur la terre répandant partout ses bontés nous reconnaîtra pour ses vrais disciples.

Charles PARRA.